

Gérard Streletski

coordination

Le Trio avec piano
histoire, langages
et perspectives

avant-propos de

David Pastor

Hervé Audéon

Isabelle Bretaudeau

Catherine Legras

Denis Le Touzé

Pierre Saby

avec la participation de

Laurent Lagarde

Jacques Moreau

Raphaël Pidoux

2004

Le concours 2004 de trio avec piano

du 5 au 9 avril 2004

Le jury

Martin Lovett, violoncelliste – Angleterre (président)

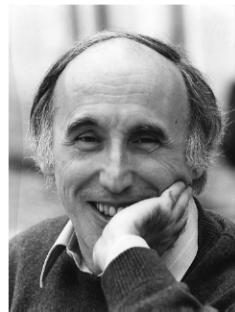


Membre fondateur du Quatuor Amadeus en 1947, il parcourt les plus grandes scènes pendant 40 ans, reçoit les plus prestigieuses distinctions musicales et honorifiques (Order of British Empire, Grand Cross of Merit of Germany, Austrian Cross of Honour for Arts and Sciences...). Sollicité régulièrement pour la qualité de son enseignement, il concentre ses talents

de pédagogue sur l'Académie Amadeus à la Royal Academy de Londres.

Bruno Canino, pianiste – Italie

Napolitain d'origine, il s'est produit comme pianiste aux côtés de Lynn Harrel, Itzhak Perlman, Victoria Mullova ou encore Salvatore Accardo. Bruno Canino est membre du Trio Milano, directeur de la biennale de Venise, auteur d'un *Vademecum del pianista da camera*, professeur au Conservatoire de Berne et soliste invité des grands orchestres symphoniques (English Chamber Orchestra, New York Philharmonic, Orchestre national de France, Berliner Philharmoniker...).



compatible avec la partie de dessus. Mais, prenant soin par son « Avis aux Concertans » de guider dans leur lecture de la partition les interprètes de sa musique, Rameau mentionne explicitement une dernière possibilité :

Ces Pièces exécutées sur le Clavecin seul ne laissent rien à désirer ; on n'y soupçonne pas même qu'elles soient susceptibles d'aucun autre agrément...

4 LA LIVRI.

Rondeau gracieux.. *Fin.*

LA LIVRI. *Rondeau gracieux..* *Fin.*

exemple 1

Jean-Philippe Rameau, « La Livri », version en trio
et partie pour le violon remplaçant la viole, début

Ainsi nous vient l'idée, semble-t-il contradictoire de la notion de « concert », que son recueil est peut-être prioritairement pour lui constitué de pièces pour le clavecin, avec accompagnement *ad libitum*... Tout au plus Rameau ajoute-t-il quelques précisions, indispensables mais peu nombreuses et de peu de conséquences, concernant la partie de clavecin, selon que l'on joue à plusieurs ou seul.⁷ Pourtant, dernier élément, mais non le moindre, de la nature protéiforme du recueil, cinq des pièces sont proposées par le compositeur dans une réécriture spécifique pour clavecin seul, « à cause de quelques différences qui s'y trouvent

Liste de trios avec clavier publiés en France et disponibles à la vente jusqu'en 1815-1816, d'après C. F. Whistling²⁴

Nota. L'orthographe des noms propres et des titres a été conservée. Publications à Paris sauf indication contraire. Le prix est mentionné en francs.

[ANONYME]

Bataille de Prague. Janet et Cotelle, Lefort, Pleyel, 3 F. Sieber père, 4 F ½

Le Siècle de Québec, avec timbales *ad libitum.* Sieber père, 4 F ½.

AUBER (D. F. E.)

Trio œuvre I. Pleyel, 6 F.

BEETHOVEN (L. v.)

Trois Trios (*mi*♭ majeur, *sol* majeur, *ut* mineur), œuvre I n° 1-3. Sieber père, à 4 F.

Grande Sonate (*mi*♭ majeur) avec violon et basse obligés, tirée du *Quintette*, œuvre 4. Pleyel, 7 F ½.

Grand Trio (*si*♭ majeur) avec clarinette ou violon et violoncelle, œuvre II. Pleyel, 6 F (publié sous le numéro d'œuvre 7).

Trio (*mi*♭ majeur) avec clarinette ou violon et violoncelle, œuvre 38 (arrangement du *Septetto*, œuvre 20). Pleyel, 7 F ½ (publié sous le numéro d'œuvre 15).

Trio, œuvre 70. Pleyel, 6 F.

BENICORI (A.)

Trois Trios, œuvre 6 n° 1-3. Naderman, à 6 F.

24. Il est nécessaire, après les travaux menés par Jean Gribenski, de livrer plus en détail aux musiciens l'état d'un répertoire non seulement vaste, mais très souvent aussi de qualité – si l'on prend soin de ne pas attendre ce qui ne saurait se trouver dans une conception anachronique du genre – afin d'encourager à réentendre – et à réévaluer – ces pages qui témoignent, pour beaucoup d'entre elles, d'un art subtil dans le maniement des instruments et des qualités des écritures qui s'y rattachent. À défaut de livrer ici un catalogue du genre, vaste entreprise qui reste à écrire, la liste des trios avec piano dressée par Carl Friedrich Whistling [Whistling, « LXI. Trio fuer das Pianoforte », pp. 278-297] permet déjà d'apprécier et d'identifier sommairement le nombre important de publications disponibles sur le marché français vers 1815-1816 (*terminus ad quem* : août 1816, voir Jean Gribenski [Gribenski, pp. 229-230, note 10]).

Modes anciens occidentaux

Thématique

Le premier thème du premier mouvement (mesures 32 à 41) est découpé en deux périodes, la première de quatre mesures contenue dans le ton de *sol*, la seconde de six mesures clairement énoncée en *ré* mineur :

exemple 19

Premier thème du premier mouvement, mesures 32 à 41, réduction

Le sentiment modal furtif que l'on perçoit concerne la première partie de ce thème, construite sur un mode de *sol* mineur défectif dans lequel la sus-tonique et la sensible mélodiques sont absentes. Si un *la* devait exister, on songerait spontanément à un *la* naturel, parce que son motif d'accompagnement (voir exemple 20) le met en évidence. En revanche, une ambiguïté subsiste concernant la note *fa*. Serait-elle naturelle ou dièse ? La pente globalement descendante du thème, ainsi que le motif d'accompagnement une fois encore, sembleraient plus propices au *fa* naturel. On pourrait donc présumer un mode éolien de *la* sur *sol*. L'harmonisation relaie à son niveau l'ambiguïté modalo-tonale de cette première partie de thème. Elle balance entre premier et sixième degrés. Elle ne propose donc pas non plus de *la* ni de *fa* et surtout, elle s'articule autour d'un degré « faible » – dit « modal » – dans un enchaînement qui élude justement la résolution de l'ambiguïté. On notera, dans ce *Trio*, la propension de Chausson à souvent harmoniser par mouvements de balanciers autour d'un axe, tonique ou dominante.